

ACCARDI

OPERE RECENTI

DA MERCOLEDI 9 DICEMBRE 1959

GALLERIA LA SALITA ROMA SALITA SAN SEBASTIANELLO 16c





*integrazione blu-viola*

## ACCARDI ET LA SYMBOLIQUE

Le large développement actuel de la sémantique non-figurative prouve à quel point le problème de la « signification » plastique demeure lié à un phénomène de continuité multimillénaire.

Dans le cas précis de Carla Accardi la continuité prend la forme idéalisée de la Répétition. La lecture affective ou rituelle de ses toiles serait immédiate pour le mésopotamien ou l'aztèque, bien plus limpide encore pour l'enlumineur irlandais du VIII<sup>e</sup> siècle ou le sculpteur roman des cloîtres de Catalogne.

La clef de voûte des structures d'Accardi est l'entrelacs, rythme continu composé de courbes ou d'éléments circulaires engrenés les uns dans les autres en une ligne ondoyante et sinueuse. C'est une écriture d'instinct, aux effets quasi-hypnotiques, totalement exempte d'intellectualité ou de faux-esthétisme. Loin d'engendrer la monotonie que nous infligent aujourd'hui tous ces cruciverbistes qui se sont pris pour des calligraphes, ces spirales effervescentes concrétisent de multiples et fondamentales valences. Leur trace, liée à l'avènement de l'homme, apparaît dans la nuit des temps préhistoriques. Nous sommes en présence d'une obscure et ancestrale continuité dont la chaîne relie les civilisations de la Sibérie aux prosélytiques migrations des moines irlandais: spirale-serpent-éclair.

L'esprit serait tenté de susciter de cet assemblage vital tout un répertoire étrange de formes, suggérant ainsi des éléments plus individualisés de la symbolique millénaire. Nous ne devons pas le faire: forcer inutilement la matérialisation du symbole, en figurer plus explicitement l'abstraite physionomie serait détourner de son vrai sens l'influx profond de cette démarche, lui ôter tout son pouvoir magique. Le monde d'Accardi est fictif. C'est un rêve d'univers pliant et malléable qui, par instinctive acrobatie bien plus que par savant dosage, est maintenu à égale distance d'une stricte représentation rituelle et d'une excessive schématisation logique (d'ordre géométrique).

Ce parcours sinusoïdal, uni jusque dans ses moindres infléchissements participe de la grande continuité de vie, celle de la Fécondité, des rapports de l'homme et de la femme, des phases de la Lune, des travaux et des jours. Car ces peintures obéissent en fait à la même loi essentielle de la Répétition. Ces lignes sinueuses, nouées et dénouées sont immensément riches sous leur apparence austère. Elles revêtent une double valeur, magique et ésotérique; elles rejoignent la forme archétypique la plus abstraite du symbole double: le Noeud, signe de l'union et de la vie, le Ankh égyptien, le fil du labyrinthe.

Je vois dans l'équilibre asymétrique des compositions d'Accardi la figuration apaisée de cet animisme cosmogonique. Cette oeuvre vient à son heure: l'âge des survivances honteuses est passé; la science, maître des êtres et des forces de la nature peut déjà prétendre remplacer le magicien des âges obscurs. A nos risques et périls, certes. Mais le plaisir naît de cette victoire sur la peur: ce songe labyrinthique, cette effervescence d'imagination disciplinée par l'instinct doivent cesser de nous hanter et commencer à nous plaire.

*Pierre Restany*

...un curieux contrepoint est donné par les graphismes en extensions d'Accardi, dans lesquels le signe se retire pour un monde plus général, une structure abstraite ou l'élément isolé compte peu: ceci est d'ailleurs l'un des points névralgiques de l'épopée actuelle, et la question de la valeur du signe pour lui-même ou bien seulement comme élément d'un ensemble ne valant que dans ses rapports de voisinage et non pas (ou très peu) en soi se pose déjà d'une façon très brûlante, d'autant qu'elle est à la base d'oeuvres sensationnelles dans les deux voies possibles de la réponse.

*Michel Tapié*

(dalla presentazione della mostra personale alla Galleria Stadler)

...un curieux contrepoint est donné par les graphismes en extensions d'Accardi, dans lesquels le signe se retire pour un monde plus général, une structure abstraite ou l'élément isolé compte peu: ceci est d'ailleurs l'un des points névralgiques de l'épopée actuelle, et la question de la valeur du signe pour lui-même ou bien seulement comme élément d'un ensemble ne valant que dans ses rapports de voisinage et non pas (ou très peu) en soi se pose déjà d'une façon très brûlante, d'autant qu'elle est à la base d'oeuvres sensationnelles dans les deux voies possibles de la réponse.

*Michel Tapié*

(dalla presentazione della mostra personale alla Galleria Stadler)